

On s'intéresse aux morales de fables d'Esopé...

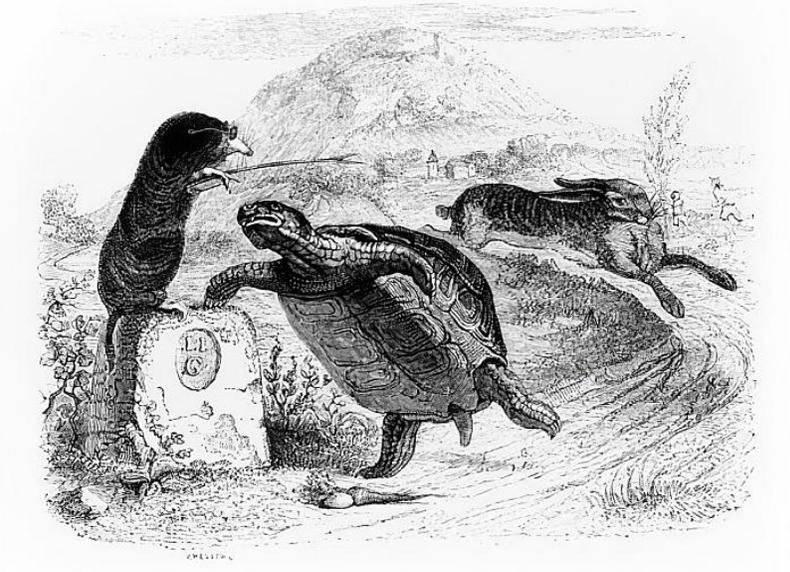
Conception : Gilles Zipper



Avant de commencer, quelles fables
avons-nous déjà lues ?

Laquelle avez-vous apprise ?





Gravures de Gustave Doré (1832 - 1883)
(on peut en voir au MAMCS)

Je ne veux pas oublier de vous raconter...

À MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

*Je chante les Héros dont Esope est le Père :
Troupe de qui l'Histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon Ouvrage, et même les Poissons.
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d'Animaux pour instruire les Hommes.
ILLUSTRE REJETON D'UN PRINCE aimé des Cieux,
Sur qui le Monde entier a maintenant les yeux,
Et qui, faisant fléchir les plus superbes Têtes,
~~Comptera désormais ses jours par ses conquêtes,~~
Quelque autre te dira d'une plus forte voix
Les faits de tes Aïeux et les vertus des Rois.
Je vais t'entretenir des moindres Aventures,
Te tracer en ces vers de légères peintures :
Et si de t'agréer je n'emporte le prix,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.*

Voici ce qu'écrivait La Fontaine au fils du roi Louis XIV (dans son recueil, juste avant la première fable « La Cigale et la Fourmi »).



Quelqu'un pourrait-il réciter la fable
« La tortue et le lièvre » d'Esopé ?

<https://www.youtube.com/watch?v=gfbboranEQk>



Une première fable d'Esopé

Du Sanglier et de l'Âne (Esopé).

Un Âne ayant rencontré par hasard un Sanglier, se mit à se moquer de lui et à l'insulter ; mais le Sanglier frémissant de courroux et grinçant les dents, eut d'abord envie de le déchirer et de le mettre en pièces. Ensuite faisant aussitôt réflexion qu'un misérable Âne n'était pas digne de sa colère et de sa vengeance : " Malheureux, lui dit-il, je te punirais sévèrement de ton audace, si tu en valais la peine ; mais tu n'es pas digne de ma vengeance. Ta lâcheté te met à couvert de mes coups, et te sauve la vie. " Après lui avoir fait ces reproches, il le laissa aller.



Quelle morale ?

→

→

Quelle limite, critique à cette morale ?

→

→



Réponses possibles.

Du sanglier et de l'âne.

Morale : ne pas se laisser atteindre par des paroles blessantes d'un sot.

Limite de cette morale : c'est plus facile à dire qu'à faire.



Une première fable d'Esopé

De la Fourmi et de la Mouche (Esopé).

La Fourmi eut un jour querelle avec la Mouche, qui se vantait de voler comme les oiseaux, d'habiter dans les Palais des Princes, de faire toujours grande chère, sans qu'il lui en coûtât aucune peine. Elle reprochait à la Fourmi la bassesse de sa naissance, et qu'elle rampait toujours à terre pour chercher de quoi vivre avec beaucoup de travail et d'assiduité ; qu'elle était réduite à ronger quelques grains, à boire de l'eau, à habiter les cavernes. La Fourmi répondait à tous ces reproches qu'elle était contente de son sort ; qu'une demeure sûre et arrêtée lui plaisait mieux qu'une vie errante et vagabonde ; que l'eau des fontaines et les grains de blé lui paraissaient d'un goût exquis, parce que c'étaient des fruits de son travail : au lieu que la Mouche se rendait incommode à tout le monde, et méprisable par sa fainéantise.



Quelle morale ?

→

→

Quelle limite, critique à cette morale ?

→

→



Réponses possibles.

De la fourmi et de la mouche.

Morale : chacun sa vie et respectons celle des autres.

Limite : Est-ce que la mouche essaie de se rassurer ?



Une troisième fable d'Esopé

Du Lion et du Rat (Esopé).

Un Lion fatigué de la chaleur, et abattu de lassitude, dormait à l'ombre d'un arbre. Une troupe de Rats passa par le lieu où le Lion reposait ; ils lui montèrent sur le corps pour se divertir. Le Lion se réveilla, étendit la patte, et se saisit d'un Rat, qui se voyant pris sans espérance d'échapper, se mit à demander pardon au Lion de son incivilité et de son audace, lui représentant qu'il n'était pas digne de sa colère. Le Lion touché de cette humble remontrance, lâcha son prisonnier, croyant que c'eût été une action indigne de son courage de tuer un animal si méprisable et si peu en état de se défendre. Il arriva que le Lion courant par la forêt, tomba dans les filets des chasseurs ; il se mit à rugir de toute sa force, mais il lui fut impossible de se débarrasser. Le Rat reconnut aux rugissements du Lion qu'il était pris. Il accourut pour le secourir, en reconnaissance de ce qu'il lui avait sauvé la vie. En effet, il se mit à ronger les filets, et donna moyen au Lion de se développer et de se sauver.

Quelle morale ?

→

→

Quelle limite, critique à cette morale ?

→

→



Réponses possibles.

Du lion et du rat.

Morale : quand on aide quelqu'un il nous aide en retour.

Limite : on n'est pas toujours remercié.



Qu'est-ce qui change, qu'est-ce qui est différent dans ces trois fables par rapport à celles que nous avons déjà lues ?



Réponses possibles.

→ Il n'y a pas un animal qui se fait vraiment avoir même si l'on retrouve de la méchanceté.

→ La fin de l'histoire se termine mieux (ou moins mal).

→ Il arrive même que des animaux se donnent un coup de main, comme le lion et le rat.

→



Une trace écrite anticipée.

2. Comprendre des morales de fables d'Esopé.

Du sanglier et de l'âne.

Morale : ne pas se laisser atteindre par des paroles blessantes d'un sot.

Limite de cette morale : c'est plus facile à dire qu'à faire.

De la fourmi et de la mouche.

Morale : chacun sa vie et respectons celle des autres.

Question : Est-ce que la mouche essaie de se rassurer ?

Du lion et du rat.

Morale : quand on aide quelqu'un il nous aide en retour.

Limite : on n'est pas toujours remercié.

Conclusion.

Dans ces 3 fables d'Esopé, aucun animal ne se fait véritablement avoir.
Il arrive même qu'ils s'entraident.